

XXXI.

Camp d'Echerennes, 1 Nov. . . . (1555) ¹⁾.

Ma femme. Pour ce que je nay eu moien de vous advertir certainement quant je porrois retourner a Brusselles, pourceque les Ennemis sont campé pres de Marienbourg, et pens qui seront ancores bien deux ou trois jours, parquoi me samble en cas que lon me veult donner conge de venir a Brusselles, qui passera bien ancores viij jours, a cause de quoy, si vous vous volés trouver audt. temps audt. Brusselles, porres demorer a bullers (ou hullers) ou aultre part, ou bon vous samblera, et vous prie me advertir de votre intention. Quant aus jne-mis, n'est pas de besoigne que aies peur que les combattons, car je avois demande congé au Roy pour pouvoir assaiger ²⁾ la fortune, mais il ne la pas volu avoir, ains mast commandé, que je ne me huche. Que sera lendroit ou me recommanderay de bien bon ceur a votre bonne grace, priant le Createur vous donner accomplissement de vos desirs. Du camp pres de Es-serenne, ce premier de novembre.

Votre bien bon mari,
Guille de Nassau.

XXXII.

Camp d'Escherennes, 5 November . . . (1555).

Ma femme. Ceste sera pour vous advertir comme les jne-mis se sont retire ³⁾. Jesper que le Roy me mandera pour venir, neamoins ne suis ancores seur, et en ecrips presentement ung mot a la Royne a ce propos; en ayant la responce de la

1) Vergelijk met dezen brief de brieven van den Prins aan den Koning, bij Gachard, *Corresp.*, I, p. 169 en volgende, over het vervolgen van den vijand. 2) essaiër? 3) Gachard, *Corresp.*, I, p. 183, heeft den brief van denzelfden datum, waarin hij aan Philips van dien aftocht kennis geeft. Hij had in den ochtend van dien dag plaats.

Royne vous en advertiray incontinent. Que sera lendroit ou me recommanderay de bien bon ceur a vostre bonne grace, priant le Createur vous donner, ma femme, ce que plus desires. Du camp pres d'Esserenne, ce V de novembre. Je vous prie faire mes humbles recommandations a la bonne grace de madame notre meres.

Vostre bien bon mary,
Guillē de Nassau.

XXXIII.

Camp d'Escherennes, 11 November . . . (1555).

Ma femme. Quant a ce que desires scavoir ce que vous aures affaire en cas que je pensis de point venir bien tost a Bruxelles, pourceque ne scay ancores la volonté du Roy ¹⁾, ne vous serois mander aultre chose si non que vous faictes comme troveres le melieur et plus a vostre comōdité. Je suis bien bas d'argent, si vous men puissies faire avoir quelque chose, me viendroit bien a point. Que sera l'endroit ou me recommanderay de bien bon ceur a vostre bonne grace, priant le Createur vous donner, ma femme, ce que plus desires. Du camp pres de Esserenne, ce xi de novembre.

Vostre bien bon mari,
Guillē de Nassau.

XXXIV.

Camp d'Escherennes, 28 November . . . (1555).

Ma femme. J'é tardé de vous escrire pour vous advertir

1) Bij Gachard, *Corresp.* I. p. 203, is een brief aan Philips van denzelfden datum, waarin de Prins mededeeling doet van de door hem ingewonnen berigten, omtrent de uitzigten op eene voorwaartsche beweging, als de Franschen van Maubert mogten opbreken. Den volgenden dag kwam daarvan berigt (l. c., p. 206).